



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
06

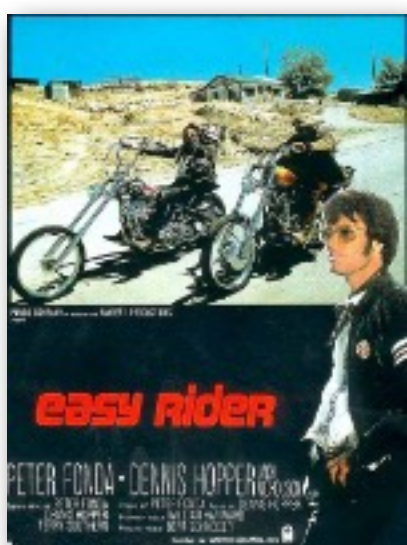
EXTÉRIEUR - JOUR

1H

20'

« **Cherche pas ! Ferme-la !**» **Et prends-en !** »

Ici, la communion se fait probablement à la mescaline synthétique en comprimé. En phase avec la formule de Timothy Leary « *Turn on, tune in, drop out* », difficile à traduire, mais aussi simplement par curiosité et pour suivre le mouvement, on se laisse aller à un trip mystique dans l'intimité d'un cimetière... Dans ce road movie que le réalisateur a imaginé comme un western à motos plutôt qu'à cheval, Wyatt et Billy, deux hippies californiens, dont nous ne saurons pas grand-chose, traversent les Etats-Unis grâce aux dollars amassés suite à un deal de cocaïne avec des Mexicains... Ils tracent leur route et se laissent porter par les rencontres successives, parfois hors des sentiers battus, "*born to be wild*"... En cette fin des années soixante, l'Amérique n'est pas encore prête à accepter tous les mouvements de contre-culture qui émergent. Certains états du sud sont difficiles à traverser et nos deux protagonistes sont confrontés verbalement et physiquement à des compatriotes qui ne supportent pas ces jeunes gens aux cheveux longs épris de liberté. Ils sont même prêts à leur faire la peau... Bien entendu, les psychotropes entrent alors dans la danse et vont vite être associés à l'état d'esprit défendu par les hippies. Leurs usages sont encore suffisamment peu répandus pour que certains personnages, comme cet avocat, défenseur des droits de l'homme, rencontré en garde à vue, et qui fera un bout de chemin avec nos deux héros, en fasse l'expérience en toute naïveté. Il n'a apparemment jamais vu un joint de marijuana de sa vie et pense, comme les représentations de l'époque le suggèrent (celles d'aujourd'hui aussi), que ça le mènera inévitablement aux drogues "dures". Il a suffisamment de problèmes avec l'alcool, sans en rajouter, nous dit-il, avant de tirer sur son joint et affirmer que les extraterrestres sont parmi nous... Il saura néanmoins par la suite éclairer nos deux protagonistes sur les raisons du regard biaisé que certains citoyens portent sur les hippies. « *Ce que vous représentez pour eux, c'est la liberté. La liberté, il n'y a que ça qui compte, sûr, mais, en parler, et être libre, c'est deux choses différentes. Ne leur dis jamais qu'ils ne sont pas libres, ils se mettraient à tuer et à massacrer pour prouver qu'ils le sont. Ils vont te parler sans arrêt de liberté individuelle. Mais s'ils voient un individu libre, ils prennent peur* ». Pas besoin d'en dire beaucoup plus sur l'époque et sur un film qui fera date... Chacun se fera son idée de la liberté...

**Easy Rider**

Un film de Dennis Hopper
 Juin 1969
 Durée : 1h34